

Entre littérature et société : étude sur la critique intégrative d'Antonio Candido

Timm Mateus Robaski

Sorbonne Université

Résumé : Nous cherchons, dans cet article, à comprendre, dans un premier temps, comment ont été établis les fondements de la critique intégrative, la méthode d'interprétation utilisée par Antonio Candido dans ses analyses littéraires. Dans un second temps, nous esquissons, à travers les réflexions présentes dans l'essai « Dialética da malandragem », l'une des préoccupations majeures de ce critique brésilien : comment la réalité apparaît configurée dans le texte littéraire ? Puis, nous démontrons comment l'essai « Dialética da malandragem » peut être compris comme une provocation cryptée au régime d'exception qu'a été la dictature civile-militaire brésilienne.

Mots-clés : critique brésilienne, réalistes, dictature civile-militaire brésilienne.

Resumo: Buscaremos compreender, num primeiro momento, como foram estabelecidos os fundamentos da crítica integrativa, método de interpretação utilizado por Antonio Candido em suas análises literárias. Num segundo momento, tentaremos esboçar, através das reflexões presentes no ensaio “Dialética da malandragem”, uma das preocupações maiores deste crítico brasileiro: a forma como a realidade aparece configurada na obra literária. Por fim, o último movimento de reflexão deste artigo buscará mostrar como o ensaio “Dialética da malandragem” pode ser compreendido como uma provocação cifrada ao regime de exceção que foi a ditadura civil-militar brasileira.

Palavras-chave: crítica brasileira, realismo, ditadura civil-militar brasileira.

Nous cherchons à comprendre, dans un premier temps, comment ont été établis les fondements de la critique intégrative, la méthode d'interprétation utilisée par Antonio Candido (1918-2017) dans ses analyses littéraires, notamment à partir des années soixante. Deux moments de la production du critique brésilien semblent être essentiels pour atteindre cet objectif : les réflexions à caractère théorique présentes dans le livre *Literatura e sociedade*¹ (1965) et l'essai d'interprétation littéraire intitulé « Dialética da malandragem² » (1970). Dans un second temps, nous chercherons à esquisser, à travers les réflexions présentes dans l'essai « Dialética da malandragem », l'une des préoccupations majeures de ce critique brésilien : comment la réalité apparaît configurée dans le texte littéraire ? Notre réflexion vise à démontrer, en dernière instance, comment l'essai « Dialética da malandragem » peut être compris comme une provocation cryptée au régime d'exception qu'a été la dictature civile-militaire brésilienne. Ainsi, l'étude de la théorie et de la pratique élaborée par Candido s'avère pertinente pour comprendre l'un des courants les plus répandus dans les Facultés des Lettres brésiliennes³, connu sous le nom de critique marxiste, en raison de sa focalisation sur l'étude des rapports existant entre la forme littéraire et le processus social.

Les réflexions théoriques à caractère socio-esthétique, présentes depuis le début de la carrière de Candido⁴, se densifient dans certains textes qui composent *Literatura e sociedade* et sont approfondies et mises à l'épreuve dans l'interprétation des *Mémoires d'un sergent de la milice*⁵, le cœur, pour ainsi dire, de l'essai « Dialética da malandragem », qui, comme le déclare Roberto Schwarz, a été « la première étude littéraire proprement dialectique⁶ » au Brésil. La synthèse théorique opérée par Candido, basée sur des apports des courants sociologique et formaliste/structuraliste que lui-même définit comme *critique intégrative*, cherche à expliquer des éléments internes et externes de l'œuvre littéraire. Pour qu'une telle procédure soit efficace, il est nécessaire de reconnaître les médiations menées du passage du monde empirique (processus socio-historique) au monde esthétique (forme littéraire). De telles médiations permettent de configurer des éléments du processus historique dans les traits compositionnels de l'œuvre et, lorsqu'ils convergent vers quelque chose d'essentiel, dans l'économie interne de la forme esthétique, ils acquièrent le statut de *principe structurel*. Ce noyau structurant possède la double efficacité d'expli-

1. CANDIDO, Antonio, *Literatura e sociedade*, Rio de Janeiro, Ouro sobre azul, 2006 [1965].

2. L'étude d'Antonio Candido, « Dialética da Malandragem », a été originellement publiée dans la *Revista do Instituto de Estudos Brasileiros*, São Paulo, n° 8, p. 67-89, 1970. L'édition utilisée pour cet article se trouve dans CANDIDO, Antonio, *O discurso e a cidade*, São Paulo, Ouro sobre azul, 2010.

3. Les programmes des Facultés des Lettres de l'USP, de l'UFRJ, de l'UFRGS, de l'UFMG, de l'UFBA, de l'UNB, entre autres, étudient les œuvres de Candido.

4. Cf. CANDIDO, Antonio, *O método crítico de Silvio Romero*, São Paulo, Edusp, 1988 [1945], p. 15 : « Dans ce livre, presque au début de ma carrière, j'ai essayé [...] de suggérer une critique intégrative, surmontant les vestiges du naturalisme, qui subsistaient encore, et montrant les limites du point de vue sociologique, très en vogue à cette époque et auquel j'avais moi-même adhéré auparavant, quand j'ai commencé à écrire ». Notre traduction. En plus de cette étude, en 1957, Candido publie, dans le journal *O Estado de S. Paulo*, un texte intitulé « A compreensão da realidade », où il révèle la lecture des études de Lukács sur le réalisme. Cf. CANDIDO, Antonio, « A compreensão da realidade », *Brigada ligeira e outros escritos*, São Paulo, Edusp, 1992.

5. ALMEIDA, Manuel Antônio de, *Memórias de um sargento de milícias*, Rio de Janeiro, Typographia Brasileira de Maximiano Gomes Ribeiro, 1854 et 1855.

6. SCHWARZ, Roberto, « Pressupostos salvo engano, de "Dialética da malandragem" », *Que horas são ?*, São Paulo, Companhia das Letras, 1987, p. 129. Notre traduction.

quer à la fois les caractéristiques fondamentales d'une œuvre particulière et les caractéristiques fondamentales d'une société particulière.

Dans une interview publiée en 1974, Antonio Candido a distingué trois étapes de sa carrière de chercheur en littérature. De telles étapes présentent des préoccupations théoriques spécifiques, mais avec des points de contact, comme celle de la représentation de la réalité dans l'œuvre littéraire. Au premier moment de sa carrière, que l'on peut délimiter par la décennie de 1940, Candido se dit principalement concerné par les questions de causalité, d'un point de vue encore très marqué par le positivisme. Pour le critique, « au niveau de l'« explication », les œuvres littéraires présenteraient un intérêt dans la mesure où elles seraient liées à un système donné de facteurs de conditionnement du milieu, et dans la mesure où elles s'influenceraient les unes les autres, notamment dans la dimension temporelle⁷ ». Dans les années 1950, une seconde phase motivée par l'anthropologie sociale anglaise et le *new criticism* américain amena le critique à se tourner vers le problème de la fonctionnalité. Candido a cherché à étudier « non seulement [...] la séquence temporelle des événements ou des œuvres et leur enchaînement; non [...] son conditionnement – mais [...] la pertinence des caractéristiques d'un système donné⁸ ». La première grande œuvre de Candido, *Formação da literatura brasileira*⁹ (1959), centrée sur le problème de la formation d'un système littéraire brésilien, date de cette période.

Dans sa troisième phase de production critique et théorique, objet principal de cet article, l'intérêt de Candido pour la structuration de l'œuvre littéraire s'accroît. Ses préoccupations théoriques se sont intensément tournées vers la manière dont la structure esthétique est construite, à travers les processus de médiation des conditionnements extérieurs à la littérature dans des éléments internes au plan esthétique. Dans l'étude intitulée « Estrutura literária e função histórica¹⁰ » (1961), le critique brésilien soulève des points essentiels pour la compréhension de sa méthode d'interprétation. Dans cet essai, Candido attire l'attention sur l'importance de l'organisation formelle, dynamique de l'élaboration de la réalité dans la matière esthétique. On remarque que le critique n'envisageait pas l'œuvre littéraire comme un reflet de la réalité (conception présente dans des études sociologiques plus élémentaires), ce qui nous montre sa perception de l'existence de deux plans : « un niveau de réalité et un niveau d'élaboration de la réalité¹¹ ». De plus, pour Candido, l'invariabilité de la structure esthétique est la base qui permet sa circulation diachronique (les interprétations des œuvres varient, mais les formes esthétiques sont invariables). Plus loin, dans la même étude, il développe le concept de *princípio estrutural*, outil opérationnel fondamental de la critique intégrative, par sa fonction esthétique d'organiser « les parties, les motifs, les épisodes¹² ». Dans cette étape de sa formulation théorique, Candido souligne qu'une œuvre littéraire se structure alors en liant les principes structurels les uns aux autres.

Ces réflexions sur l'organisation formelle, sur les médiations entre l'intérieur et l'extérieur de l'œuvre, sur les principes structurels sont reprises dans l'étude « Crítica e Sociologia »,

7. Entrevista: Antonio Candido de Mello e Souza, *Revista Trans/Form/Ação*, vol. 34 (2011): Número Especial, p. 3. Notre traduction.

8. *Ibid.*, p. 4.

9. CANDIDO, Antonio, *Formação da literatura brasileira: momentos decisivos, 1750-1880*, Rio de Janeiro, Ouro sobre azul, 2013 [1959].

10. *Id.*, « Estrutura literária e função histórica », *Literatura e sociedade*, *op. cit.*

11. *Ibid.*, p. 177.

12. *Ibid.*, p. 186.

qui ouvre le livre *Literatura e sociedade* (1965). Toutes ces questions sont soumises à une préoccupation plus large de Candido : comment le monde empirique (la « réalité ») apparaît configuré dans une œuvre littéraire ? Il s'agit de la question de la mimésis et de sa compréhension en tant que dynamique créatrice¹³. Pour Candido, les considérations sur le passage de certains éléments d'un moment historico-social au plan esthétique nécessitent une critique littéraire qui prend en compte :

[...] l'élément social, non de façon extérieure, comme référence qui permet d'identifier, dans la matière du livre, l'expression d'un certain temps ou d'une société spécifique ; ni comme cadrage, qui permet de le situer historiquement ; mais comme facteur de la construction artistique elle-même, étudiée au niveau explicatif et non illustratif¹⁴.

Ainsi, pour le critique brésilien, l'apport des éléments observés dans le processus historico-social acquiert une plus grande force dans la matière esthétique, lorsqu'ils sont assimilés comme un principe constructif de l'intrigue de l'œuvre. Afin de montrer que ces structures profondes sont partagées à la fois par la forme esthétique et par le processus historico-social, Candido a théoriquement intégré des éléments de régimes de connaissance esthétiques et sociologiques. Une telle convergence d'apports théoriques s'est avérée novatrice dans le contexte académique brésilien des années soixante, période marquée par la rivalité entre ces manières d'aborder l'objet littéraire. Pour Candido, nous ne pouvons bien comprendre l'œuvre sans une « interprétation dialectiquement complète, dans laquelle à la fois l'ancien point de vue qui l'explique par des facteurs externes, et l'autre, guidé par la conviction que la structure est pratiquement indépendante, se combinent comme moments nécessaires du processus interprétatif¹⁵ ». Candido admet que les productions scientifiques qui utilisent l'œuvre pour étudier son environnement sont légitimes, mais il souligne que ce n'est qu'avec une telle interpénétration d'approches théoriques qu'il est possible de toucher à la question de la valeur de l'œuvre.

Ces deux points de vue, que Candido a su intégrer, peuvent consister en des manières diamétralement opposées de percevoir le texte littéraire. D'une part, nous avons la perspective qui voit la littérature comme le reflet de la réalité. Cette manière de regarder la littérature postule que le texte est capable de dupliquer linguistiquement la réalité, excluant toute déviation interprétative de la part du lecteur, puisque le sens de l'œuvre littéraire n'est que dans la reproduction exacte du « monde réel ». Les postulats d'Andreï Jdanov, théoricien du réalisme socialiste soviétique, représentent bien cette vision de la littérature comme copie du réel¹⁶. Au pôle opposé, on trouve les conceptions qui envisagent le texte littéraire comme un monde fermé sur lui-même. De ce point de vue, la littérature n'entretient pas de relations avec la réalité, car elle constitue un système d'autoréférence. La lecture structuraliste du poème « Les Chats », de Charles Baudelaire, réalisée par Roman

13. Paul Ricœur montre que, depuis ses bases aristotéliennes, la compréhension de la mimésis s'est élaborée en termes d'opération créatrice. Cf. RICŒUR, Paul, « La mise en intrigue. Une lecture de la *Poétique* d'Aristote », *Temps et récit*, tome 1, Paris, Seuil, 1983.

14. CANDIDO, Antonio, *Literatura e sociedade*, op. cit., p. 16. Notre traduction.

15. *Ibid.*, p. 17.

16. Cf. DRAGOMIR, Lucia, « L'Union des écrivains. Un modèle institutionnel et ses limites », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 109, n° 1, 2011, p. 59-70.

Jakobson et Claude Lévi-Strauss illustre un exercice critique qui perçoit la littérature comme une forme fermée sur elle-même¹⁷.

À son tour, réunissant les aspects théoriques sociologiques et formalistes, l'enjeu de la critique intégrative est de savoir quels éléments agissent dans l'organisation interne de l'œuvre et en quoi ils constituent une structure forte, capable d'expliquer à la fois l'intérieur et l'extérieur du texte littéraire. Dans la pratique de la critique intégrative, l'étude de la configuration esthétique des facteurs empiriques se focalise sur leurs apports comme « agents de la structure, non comme cadre ou comme matière inscrite par le travail créatif¹⁸ ». Il est clair, pour Candido, que la transposition des composants de la réalité dans l'œuvre littéraire prend toute sa force lorsqu'elle est intégrée dans la structure organisatrice de l'œuvre et pas seulement comme contenu documentaire ou description des modes sociaux.

Par conséquent, l'accumulation de connaissances liées à la littérature et à la sociologie a permis l'écriture d'un chef-d'œuvre de la critique marxiste brésilienne, « Dialética da malandragem » (1970), interprétation qui « a définitivement changé la façon de lire les *Mémoires d'un sergent de la milice*, de Manuel Antônio de Almeida¹⁹ ». Dans cette étude, Candido a construit son processus analytique en utilisant les outils propres à la méthode critique qu'il a progressivement systématisée. De plus, un autre facteur déterminant pour la qualité de cette interprétation consiste dans la connaissance précise des textes qui avaient déjà débattu de l'œuvre d'Almeida, preuve que Candido était conscient des divers horizons d'attente et de réception²⁰ avec lesquels le roman avait été reçu. L'interprétation de Candido va au-delà des précédentes, notamment en montrant comment certaines d'entre elles constituent de véritables surinterprétations²¹ des *Mémoires d'un sergent de la milice*.

Il est intéressant de noter comment l'organisation de l'essai « Dialética da malandragem » est elle-même basée sur un mouvement dialectique. Comme l'observe Paulo Eduardo Arantes, on peut parler de dialectique « où il y a une intégration progressive à travers une tension renouvelée à chaque étape accomplie²² ». Ainsi, Candido rencontre une série de problèmes liée au roman d'Almeida, en tirant partie des éléments qui contribuent à sa vision du roman en question. Les titres des sous-divisions internes de l'essai illustrent la disposition dialectique de l'étude, puisque les sous-divisions une et trois ont un point d'interrogation dans leurs titres et constituent des hypothèses à neutraliser : le roman picaresque et le roman documentaire. Les sous-divisions deux et quatre, intitulées « Romance malandro » et « Romance representativo », correspondant à la

17. JAKOBSON, Roman ; LÉVI-STRAUSS, Claude, « "Les Chats" de Charles Baudelaire », *L'Homme*, 1962, tome 2, n° 1, p. 5-21.

18. CANDIDO, Antonio, *Literatura e sociedade*, op. cit., p. 15. Notre traduction.

19. OTSUKA, Edu Teruki, « Espírito rixoso: para uma reinterpretação das *Memórias de um sargento de milícias* », *Revista Do Instituto De Estudos Brasileiros*, n° 44, p. 107. Notre traduction.

20. L'horizon d'attente de l'œuvre esthétique permet de mesurer son caractère artistique en raison de sa performance sur un certain public. Cf. GADAMER, Hans-Georg, *Vérité et Méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, Paris, Seuil, 2018 et JAUSS, Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978.

21. Umberto Eco comprend que les surinterprétations dépassent les limites logiques de l'argumentation et, pour cette raison, ne parviennent pas à élaborer une interprétation raisonnable de l'œuvre. Cf. ECO, Umberto, *Interprétation et surinterprétation*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001.

22. ARANTES, Paulo Eduardo, *Sentimento da dialética na experiência intelectual brasileira : dialética e dualidade segundo Antonio Candido e Roberto Schwarz*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1992, p. 17. Notre traduction.

contrepartie des postulats réfutés, formulent des hypothèses plausibles pour Candido, mieux adaptées à la compréhension de l'œuvre d'Almeida. Enfin, dans la cinquième sous-division, le critique opère comme une synthèse des développements internes à l'essai, en concluant que la logique de l'action narrative de *Mémoires d'un sergent de la milice* correspond à un monde sans culpabilité (titre de cette partie de l'essai).

En reflétant ensemble les problèmes d'esthétique et de processus social, le critique brésilien s'intéresse profondément à la manière dont la réalité est représentée dans l'œuvre littéraire. Selon Candido, « le réel acquiert toute sa force lorsqu'il fait partie intégrante de l'acte et fait partie des situations²³ ». Par conséquent, dans la configuration de la facture esthétique, les descriptions des caractéristiques et des faits du processus socio-historique doivent être intégrés dans le tissu narratif, sinon le contenu esthétique sera neutralisé par le fait purement documentaire, « réduisant le roman à une série d'images descriptives des coutumes de l'époque²⁴ ». Candido critique Almeida lorsqu'il introduit des éléments du processus social, ne les intégrant pas dans l'intrigue du roman, car ainsi « les usages et coutumes [apparaîtraient] comme un document, prêt pour les archives des folkloristes, curieux et praticiens de la *petite histoire*²⁵ ». En revanche, lorsque des informations historiques, des scènes pittoresques, des descriptions de la vie contribuent à la composition de l'intrigue romanesque, on peut ressentir la réalité à travers la littérature.

Selon Candido, dans la dynamique de formulation analytique des différents types de réalisme, « ce qui importe en analyse littéraire est de savoir [...] quelle est la fonction que la réalité sociale historiquement située pour constituer la structure de l'œuvre, c'est-à-dire, un phénomène que l'on pourrait appeler la formalisation ou la réduction structurelle des données externes²⁶ ». À travers l'étude de la réduction structurelle des éléments du monde empirique pour la configuration du roman analysé, le but proposé par le critique brésilien, dans l'essai « *Dialética da malandragem* », consiste à « caractériser une modalité très particulière [de réalisme], qui se manifeste dans le livre de Manuel Antônio de Almeida²⁷ », car « dans les *Mémoires* il n'y a pas de réalisme au sens moderne²⁸ ». Cela montre que Candido perçoit les différentes possibilités de représentation de la réalité dans la facture littéraire à la manière d'Erich Auerbach. En effet, ce dernier avait déjà attiré l'attention sur la diversité de réalistes dans la littérature occidentale²⁹. Selon le théoricien brésilien, le roman d'Almeida est une « fable réaliste », du fait que les situations sociales concrètes sont contrebalancées par la figuration d'éléments légèrement fabuleux.

La compréhension qu'il y a des réalistes (au pluriel) valide le travail esthétique-sociologique de Candido, puisque les éléments particuliers qui configurent chaque réalisme peuvent être étudiés dans une dialectique qui cherche les médiations entre la forme littéraire et le processus social. Dans la dynamique de la critique intégrative, lorsqu'une structure forte est découverte dans la matière de l'œuvre littéraire, elle correspond à la réduction esthétique d'un élément fondamental d'une société donnée. Comme le souligne Candido, le sentiment de réalité dans la fiction « dépend

23. CANDIDO, Antonio, *O discurso e a cidade*, op. cit., p. 31. Notre traduction.

24. *Ibid.*, p. 30.

25. *Ibid.*, p. 29.

26. *Ibid.*, p. 28.

27. *Ibid.*, p. 18.

28. *Ibid.*, p. 23.

29. AUERBACH, Erich, *Mimésis. La représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, 1969.

de principes médiateurs, généralement cachés, qui structurent l'œuvre et grâce auxquels les deux séries, la réelle et la fictive, deviennent cohérentes³⁰ ».

La manière dont l'esthétisation du processus social est faite va configurer un certain type de réalisme. Pour la critique marxiste, les caractéristiques de chaque réalisme dépendent de l'organisation interne des principes qui structurent l'intérieur et l'extérieur de l'œuvre littéraire. Dans la « Dialética da malandragem », la découverte et l'explication d'un principe structurel, valable à la fois pour l'organisation de l'économie interne du roman et pour la classe des hommes libres de la première moitié du XIX^e siècle, est une réalisation importante pour Candido, qui cherchait à valider l'efficacité des connaissances obtenues en combinant les disciplines de la théorie de la littérature et de la sociologie. Ce principe structurel a été appelé *dialectique de l'ordre et du désordre*. Cette dialectique, selon Candido, consiste en un système référentiel qui donne au roman sa teneur proprement brésilienne, rendant l'œuvre d'Almeida représentative de la société référencée :

La société qui frémit dans les *Mémoires* est suggestive, pas tant à cause des descriptions de célébrations ou des indications d'usages et de lieux ; mais parce qu'il manifeste à un niveau plus profond et plus efficace le jeu [...] dialectique de l'ordre et du désordre, fonctionnant comme corrélatif de ce qui se manifestait dans la société de l'époque. L'ordre à peine imposé et maintenu, entouré d'un désordre vivace³¹.

Sur le plan esthétique, cette dialectique compose l'action des personnages, qui « oscillent entre l'ordre établi et les comportements transgressifs³² » ; dans la sphère sociale des hommes libres de la première moitié du XIX^e siècle, Candido en est venu à reconnaître le même type de conduite. Le mérite de l'interprétation de Candido est qu'il a formulé des connaissances sur les *Mémoires d'un sergent de la milice* et sur la société dont parle le roman. Une telle réalisation – mettre en évidence un principe structurel de la société brésilienne – a été possible sur la base de la compréhension de la généralisation des éléments socio-historiques configurés dans la facture esthétique³³. Ce facteur, dans l'étude de Candido, est un autre de ses mérites, car le critique littéraire a compris le fonctionnement des relations humaines dans la société sous D. Jean VI, à une époque où sociologues et historiens ne s'étaient pas encore tournés vers ce trait structurant de la classe sociale des hommes libres³⁴, la dialectique de l'ordre et du désordre :

Dialectique de l'ordre et du désordre, qui manifeste concrètement les relations humaines sur le plan du livre, dont il forme le système de référence. Son caractère de principe structurel, qui génère le squelette de soutien, est dû à la formalisation esthétique de circonstances sociales profondément significatives en tant que modes

30. CANDIDO, Antonio, *O discurso e a cidade*, op. cit., p. 40.

31. *Ibid.*, p. 37.

32. *Ibid.*, p. 38.

33. Comme le souligne Leopold Waizbort, Candido privilégie l'objet comme point de départ de son analyse des principes structurels. Cf. WAIZBORT, Leopold, *A passagem do três ao um: crítica literária, sociologia, filologia*, São Paulo, Cosac Naify, 2007, p. 181.

34. Notre traduction. Cf. SCHWARZ, Roberto, « Pressupostos salvo engano, de "Dialética da malandragem" », *Que horas são ?*, op. cit., p. 139.

d'existence ; et que pour cette raison ils contribuent à atteindre essentiellement les lecteurs³⁵.

La dialectique de l'ordre et du désordre est un principe structurel d'une réalité dans laquelle les extrêmes ont été dissous et qui, par conséquent, « ôte le sens de la loi et de l'ordre, manifeste la pénétration réciproque de groupes, d'idées et d'attitudes plus disparates, créant une sorte de *no man's land* moral, où la transgression n'est qu'une teinte dans la gamme qui va de la norme au crime³⁶ ». Edu Otsuka a attiré l'attention sur la façon dont la question de la *malandragem* est focalisée dans cet essai de Candido. L'oscillation entre les pôles de l'ordre et du désordre ne caractérise pas la *malandragem* comme une évidence de la société brésilienne, mais comme une conséquence de ses propres clivages, composés d'inégalités économiques brutales, « qui expliquent historiquement la prédominance de la "dialectique de l'ordre et du désordre" tant dans la fiction que dans la réalité, ainsi que les manières de reproduire les fractures sociales, qui expliquent la persistance de la *malandragem*³⁷ ».

L'étude des éléments opposés qui organisent la dialectique de l'ordre et du désordre s'inscrit dans une tradition qui cherche à interpréter le Brésil et l'Amérique Latine à travers l'étude d'éléments très contrastés. Candido se montre conscient de cette tradition, dans la préface qu'il a écrite, en 1967, pour *Raízes do Brasil*, de Sérgio Buarque de Holanda : « Dans la pensée latino-américaine, la réflexion sur la réalité sociale a été marquée, depuis Sarmiento, par le sens des contrastes et même des oppositions — présentés comme des conditions antagonistes selon lesquelles s'ordonne l'histoire des hommes et des institutions³⁸ ». Nous pouvons penser que la dialectique de la barbarie et de la civilisation, présente dans les œuvres de Domingo Faustino Sarmiento et d'Euclides da Cunha, réapparaît dans la dialectique de l'ordre et du désordre. Cependant, contrairement aux éléments de dialectique formulés par ces auteurs, les axes d'ordre et de désordre ne s'excluent pas mutuellement, car il y a une circulation constante d'acteurs entre ces deux pôles.

Antonio Candido a publié « Dialética da *malandragem* » pendant la dictature civile-militaire brésilienne, l'une des périodes les plus terribles et polarisées de l'histoire de ce pays. Une série d'éléments présents dans cet essai permet de penser que le critique brésilien a procédé à une provocation cryptée visant les classes dirigeantes du régime d'exception. Cette hypothèse de critique contre la dictature brésilienne, ne pouvant être lue qu'entre les lignes de la « Dialética da *malandragem* », aurait ainsi été proposée pour échapper aux schémas de répression intellectuelle promus par la dictature civile-militaire³⁹. Cette stratégie d'écriture aurait été nécessaire à cause de la mise en place de l'AI-5, qui a élargi l'imposition de contrôles sur les productions intellectuelles brésiennes, comme le souligne Marcos Napolitano :

L'acte institutionnel n° 5, promulgué en 1968, était considéré comme un « coup d'État dans le coup d'État », rendant la répression plus directe et généralisée. Si

35. Notre traduction. CANDIDO, Antonio, *O discurso e a cidade*, op. cit., p. 31.

36. *Ibid.*, p. 44.

37. OTSUKA, Edu Teruki, « Espírito rixoso... », op. cit., p. 108. Notre traduction.

38. CANDIDO, Antonio, « O significado de "Raízes do Brasil" », in HOLANDA, Sérgio Buarque de, *Raízes do Brasil*, São Paulo, Companhia das Letras, 2004, p. 12. Notre traduction.

39. Cf. « O depoimento de Antônio Candido », Associação dos docentes da USP, *O controle ideológico na USP : 1964-1978*, São Paulo, Adusp, 2004, p. 66-69.

la persécution de l'environnement intellectuel n'était pas nouvelle, elle connaît une nouvelle échelle et de nouveaux moyens d'action répressive, tels que la censure et la surveillance policière constante. La vague de punitions imposées par le régime en 1969, par exemple, s'est centralisée sur le monde académique, où étaient concentrée la plupart des 180 professeurs qui ont été interdits d'enseigner ou punis d'une manière ou d'une autre par le régime⁴⁰.

Candido, critique d'orientation politique socialiste⁴¹, aurait remis en question, dans la « *Dialética da malandragem* », certaines valeurs morales approuvées par les couches sociales qui gouvernaient le Brésil. Le caractère de résistance présent dans l'étude de Candido avait déjà été évoqué par Roberto Schwarz, dans « *Pressupostos salvo engano, de "Dialética da malandragem"* » (1979), article écrit dans la phase finale de la dictature civile-militaire brésilienne. Comme le souligne Schwarz, l'étude de Candido possède une orientation marxiste et a été publiée quand « la répression et la mode intellectuelle avaient déjà considérablement réduit le nombre de partisans [de la critique marxiste]⁴² ».

Le choix pour les *Mémoires d'un sergent de la milice*, comme objet d'étude, a augmenté la possibilité de critiquer le régime politique militaire. Ce roman offre au lecteur « un univers sans culpabilité et même sans répression⁴³ », c'est-à-dire le contraire de ce que l'idéologie de droite a cherché à implanter au Brésil. De plus, le livre d'Almeida « est peut-être le seul [dans la littérature brésilienne] du XIX^e siècle à ne pas exprimer une vision de la classe dirigeante⁴⁴ ». Aussi, le fait que Candido ait choisi d'étudier la *malandragem* en tant qu'élément structurel de la société brésilienne, et qu'il ait suggéré que les *Mémoires* inaugurent une généalogie de personnages *malandros*, seraient autant de provocations à l'égard de la dictature civile-militaire.

À son tour, l'oscillation entre les pôles de l'ordre et du désordre, cette « tolérance corrosive, très brésilienne⁴⁵ » est comparée à la rigidité de la société américaine, « [qui] déshumanise la relation avec les autres, en particulier [avec] les individus d'autres groupes, qui n'appartiennent pas à la même loi et, par conséquent, peuvent être manipulés à leur guise⁴⁶ ». Comme l'a montré Carlos Fico, le soutien des États-Unis a été essentiel pour l'implantation de la dictature brésilienne, ce qui aurait conduit Candido à critiquer ce mode d'existence de la société américaine, qui aurait été également mis en pratique au Brésil par la dictature⁴⁷. Candido en conclut que la malléabilité du caractère des Brésiliens, qui consiste en cette capacité innée à déambuler entre les paradigmes de l'ordre et du désordre, « parfois nous fait paraître inférieurs à une vision stupidement nourrie des valeurs puritaines, comme celle des sociétés capitalistes ; mais [...] cela facilitera notre insertion dans un monde éventuellement ouvert⁴⁸ ». Si la dictature civile-militaire brésilienne visait à organi-

40. NAPOLITANO, Marcos, 1964: *História do regime militar brasileiro*, São Paulo, Contexto, 2014.

41. CORDEIRO, M. R., & SOARES, I. B., « Antonio Candido por ele mesmo: a entrevista como momento de mediação », *Scripta*, 23(49), 2019, p. 355-388. Notre traduction.

42. SCHWARZ, Roberto, *Que horas são?*, *op. cit.*, p. 129. Notre traduction.

43. CANDIDO, Antonio, *O discurso e a cidade*, *op. cit.*, p. 40. Notre traduction.

44. *Ibid.*, p. 44.

45. *Ibid.*, p. 45.

46. *Ibid.*, p. 43.

47. Cf. FICO, Carlos, *O grande irmão: da Operação Brother Sam aos anos de chumbo. O governo dos Estados Unidos e a ditadura militar brasileira*, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira, 2008.

48. CANDIDO, Antonio, *O discurso e a cidade*, *op. cit.*, p. 41. Notre traduction.

ser des schémas autoritaires favorables à l'ordre, pour Candido, l'ethos brésilien serait marqué, en général, par une certaine forme de contradiction avec la rigidité envisagée par un gouvernement de type dictatorial.

Bibliographie

- ALMEIDA, Manuel Antônio de, *Memórias de um sargento de milícias*, Rio de Janeiro, Typographia Brasiliense de Maximiano Gomes Ribeiro, 1854 et 1855.
- ARANTES, Paulo Eduardo, *Sentimento da dialética na experiência intelectual brasileira: dialética e dualidade segundo Antonio Candido e Roberto Schwarz*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1992.
- Associação dos docentes da USP, *O controle ideológico na USP: 1964-1978*, São Paulo, Adusp, 2004.
- AUERBACH, Erich, *Mimésis. La représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, 1969.
- CANDIDO, Antonio, *Literatura e sociedade*, Rio de Janeiro, Ouro sobre azul, 2006.
- , *O discurso e a cidade*, São Paulo, Ouro sobre azul, 2010.
- , *O método crítico de Sílvio Romero*, São Paulo, Edusp, 1988.
- , *Brigada ligeira e outros escritos*, São Paulo, Edusp, 1992.
- , «Entrevista: Antonio Candido de Mello e Souza», *Revista Trans/Form/Ação*, vol. 34 (2011): Número Especial.
- , *Formação da literatura brasileira: momentos decisivos, 1750-1880*, Rio de Janeiro, Ouro sobre azul, 2013.
- , «O significado de “Raízes do Brasil”», in HOLANDA, Sérgio Buarque de, *Raízes do Brasil*, São Paulo, Companhia das Letras, 2004.
- CORDEIRO, M. R., & SOARES, I. B., «Antonio Candido por ele mesmo: a entrevista como momento de mediação», *Scripta*, 23(49), 2019, p. 355-388.
- DRAGOMIR, Lucia, «L'Union des écrivains. Un modèle institutionnel et ses limites», *Vingtième Siècle, Revue d'histoire*, vol. 109, n° 1, 2011, p. 59-70.
- ECO, Umberto, *Interprétation et surinterprétation*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001.
- FICO, Carlos, *O grande irmão: da Operação Brother Sam aos anos de chumbo. O governo dos Estados Unidos e a ditadura militar brasileira*, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira, 2008.
- GADAMER, Hans-Georg, *Vérité et méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, Paris, Seuil, 2018.
- JAKOBSON, Roman; LÉVI-STRAUSS, Claude, «“Les Chats” de Charles Baudelaire», *L'Homme*, 1962, tome 2, n° 1, p. 5-21.
- JAUSS, Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978.
- NAPOLITANO, Marcos, *1964: História do regime militar brasileiro*, São Paulo, Contexto, 2014.
- OTSUKA, Edu Teruki, «Espírito rixoso: para uma reinterpretação das *Memórias de um sargento de milícias*», *Revista Do Instituto De Estudos Brasileiros*, n° 44, p. 105-124.
- RICŒUR, Paul, *Temps et récit*, tome I, Paris, Seuil, 1983.
- SCHWARZ, Roberto, *Que horas são?*, São Paulo, Companhia das Letras, 1987.
- WAIZBORT, Leopold, *A passagem do três ao um : crítica literária, sociologia, filologia*, São Paulo, Cosac Naify, 2007.